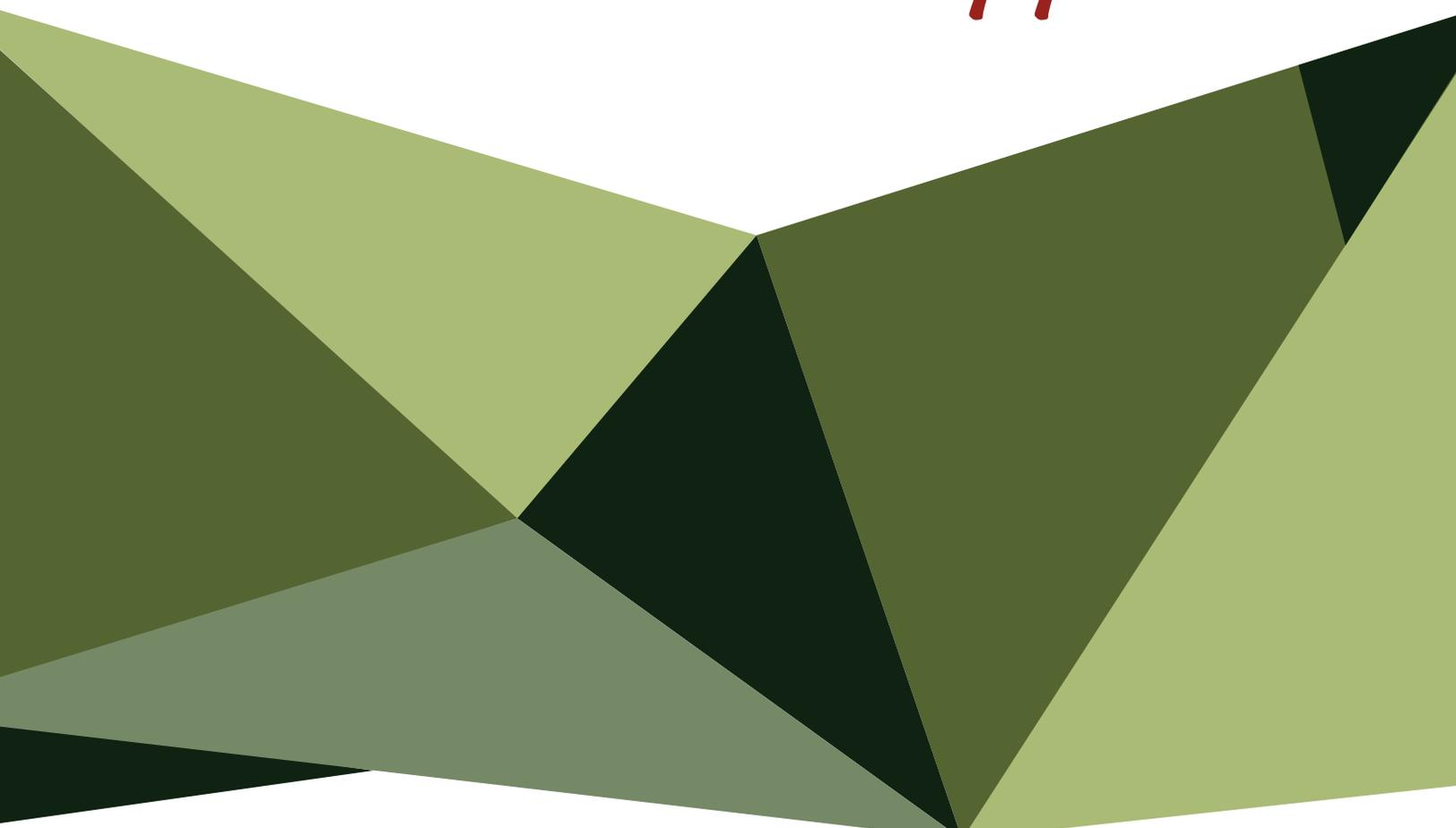


Vers une stratégie agricole
pour les Territoires du Nord-Ouest

Leçons apprises





Territoires du
Nord-Ouest Industrie, Tourisme et Investissement

Vers une stratégie agricole
pour les Territoires du Nord-Ouest

Leçons apprises

Octobre 2015

Si vous souhaitez obtenir le présent document en français dans son intégralité, communiquez avec le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement en composant le 867-920-8696.

Table des matières

Message du ministre	1	<i>Catégories de production</i>	10
Introduction et mandat du projet	2	<i>Connaissances</i>	10
État actuel de la production alimentaire aux TNO	3	<i>Formation des formateurs</i>	10
<i>Agriculture commerciale et production à grande échelle</i>	4	<i>Tirer des leçons du passé</i>	10
<i>À petite échelle – les jardins communautaires et maraîchers</i>	4	<i>Mentorat</i>	11
Dialogues avec les collectivités	6	<i>Planification communautaire</i>	11
<i>Méthodologie</i>	6	<i>Voies de mise en marché</i>	11
<i>Format</i>	7	<i>Accès aux ressources</i>	12
Leçons apprises	9	Conclusion	14
<i>Communauté agricole</i>	9		
<i>Terminologie de l'agriculture</i>	9		

Message du ministre

Le développement de l'agriculture aux Territoires du Nord-Ouest (TNO) ne date pas d'hier, mais son histoire a parfois été mouvementée.

Le secteur a connu une croissance importante au cours de la dernière décennie et s'étend maintenant des jardins communautaires aux serres commerciales en passant par la production réglementée des œufs et la récolte de plantes sauvages comestibles.

Grâce à l'installation de serres dans les collectivités de la mer de Beaufort, notre secteur de production alimentaire couvre maintenant le territoire en long et en large.

La Stratégie sur les perspectives économiques des TNO a reconnu ce potentiel et désigné le secteur agricole comme un domaine riche en possibilités d'investissement, de croissance économique, d'emplois et de revenus pour les Ténos.

Vu la longue histoire de la production alimentaire agricole ou traditionnelle sur notre territoire, et grâce aux investissements et au travail acharné de producteurs dévoués dans toutes les collectivités ainsi qu'au soutien de nos partenaires, notamment le gouvernement fédéral, nous sommes prêts à adopter une stratégie officielle qui permettra :

- d'accroître la disponibilité des aliments cultivés et produits localement;
- d'offrir aux Ténos une plus grande diversité d'aliments;
- de réduire le coût de la vie en baissant celui de la nourriture;
- de créer des occasions de diversifier l'économie de nombreuses petites collectivités;
- de contribuer à la viabilité de nos collectivités.

Au cours de l'été 2015, des représentants du ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement (ITI) ont entrepris de visiter et de mobiliser les collectivités pour l'élaboration d'une stratégie formelle qui stimulerait le secteur agricole des TNO et générerait pour les Ténos des bénéfices durables à long terme.

Le rapport sur les « leçons apprises », résultat de tous ces efforts, posera les bases de la stratégie.



L'Honorable David Ramsay
Ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement



Introduction et mandat du projet

Les peuples dénés et inuvialuit des TNO s'approvisionnent depuis longtemps en nourriture, en remèdes et en matériel dans les océans, les lacs, les rivières et les terres. Les aliments traditionnels constituent encore aujourd'hui une part importante de l'alimentation de nombreux résidents du Nord, et tant les Autochtones que les non-Autochtones profitent de l'abondante et accessible richesse que recèlent les eaux et les terres des TNO.

L'agriculture en tant que telle, sans être une pratique traditionnelle, a été apportée par les commerçants de fourrures et les missionnaires établis dans les camps, les postes de traite, les écoles et les églises. Les vieux journaux, les vieilles photographies et les vieux rouleaux de film racontent les histoires des fermes maraîchères qui vendaient des produits laitiers et des légumes (notamment du chou et des pommes de terre) de Fort Smith à Aklavik. En 1947, une ferme expérimentale a vu le jour à Fort Simpson.

Ces premières initiatives agricoles se sont poursuivies pendant la majeure partie du vingtième siècle; les TNO demeuraient relativement isolés, et le coût élevé des aliments ainsi que l'impossibilité d'obtenir des fruits, des légumes et des produits laitiers frais ont motivé la production alimentaire locale.

À mesure que des routes ont été construites et de mieux en mieux entretenues, et que les voyages en avion sont devenus de plus en plus courants, l'importation d'aliments en provenance du sud, notamment de denrées périssables, est devenue plus facile et moins coûteuse, entraînant ainsi de la concurrence pour les producteurs maraîchers, ce qui a causé le déclin de la production locale.

Néanmoins, l'agriculture a persisté et a été désignée comme l'un des secteurs économiques en émergence dans la Stratégie sur les perspectives économiques (SPE) des TNO de 2013. La SPE énonce cinq recommandations pour accroître les perspectives économiques du secteur agricole des TNO. Au premier plan se trouve la création d'une stratégie officielle et d'instruments stratégiques pour guider les investissements du gouvernement, favoriser les occasions d'affaires et soutenir la croissance économique prévue.

Les commentaires décrits dans le présent document, recueillis auprès des collectivités et pendant les consultations publiques, en constituent la première étape.

« L'agriculture est un petit secteur économique en plein essor.

À cause des coûts élevés des aliments, du développement de saines habitudes de vie, de la diversification des produits locaux et de la sensibilisation accrue aux valeurs nutritionnelles, la participation à la production alimentaire locale a augmenté dans la plupart, sinon dans l'ensemble, des collectivités des TNO. Allant des petits jardins communautaires aux serres commerciales, en passant par la production d'œufs réglementée et la cueillette de plantes sauvages comestibles, le secteur agricole local a considérablement évolué au cours de la dernière décennie. Aux TNO, il génère environ 8 à 10 millions de dollars en revenus annuellement. »

- *Stratégie sur les perspectives économiques des TNO*



État actuel de la production alimentaire aux TNO

L'agriculture connaît une résurgence aux TNO, et son potentiel à titre de secteur en croissance s'actualise de plus en plus. La production agricole des TNO était, au départ, l'affaire de quelques personnes qui cultivaient leurs aliments à l'aide d'habiletés qu'elles possédaient déjà ou qu'elles avaient acquises et mises en application par nécessité. Sa renaissance, cependant, est soutenue par des organismes et par le gouvernement, en plus d'être chapeautée par des passionnés de la production alimentaire.

Plusieurs organismes et programmes ont contribué à créer des espaces individuels et collectifs destinés à l'apprentissage des techniques d'agriculture tout en améliorant l'accès aux infrastructures essentielles à la croissance de l'industrie, notamment aux terres, à l'équipement de démarrage et à l'expertise technique.

La Territorial Farmer's Association (TFA), par exemple, a joué un rôle central dans la mise en œuvre d'un certain nombre d'initiatives axées sur l'établissement et la croissance du secteur agricole des TNO. D'autres organismes ont obtenu du financement des gouvernements fédéral et territorial pour mener à bien différents projets individuels. Les gouvernements municipaux et les conseils de bande fournissent aussi du financement et de l'aide en nature.

Il n'est pas simple d'évaluer la taille de ce secteur. Celui-ci a sans contredit connu une croissance importante au cours des dernières décennies, mais les statistiques recueillies jusqu'à présent ne brossent qu'un portrait partiel de l'étendue actuelle de la production alimentaire territoriale. Cela est partiellement dû au fait que les activités de production alimentaire, pour de nombreuses personnes qui les pratiquent, ne pourvoient qu'à une faible part des besoins alimentaires de la famille et représentent une part encore plus infime de leurs revenus monétaires. Les renseignements obtenus à l'aide des méthodes de collecte de données statistiques ne sont pas le reflet exact de l'état de croissance du secteur. Par exemple, dans le Recensement de 2011, Statistique Canada ne rapportait l'existence que de vingt-neuf fermes aux TNO. Parmi celles-ci, quatorze déclaraient produire des cultures végétales, sept cultivaient des fruits et cinq faisaient pousser des légumes.

Dans une étude menée récemment (en 2014), Ecology North et la TFA ont reçu quatre-vingt-seize réponses de la part d'une variété d'agriculteurs commerciaux, de jardiniers communautaires et de maraîchers. Les répondants provenaient de quinze collectivités de partout aux TNO. Le nombre de personnes se désignant comme « agriculteurs » était étonnamment faible : un seul répondant

affirmait être agriculteur à temps plein, neuf ont dit être agriculteurs à temps partiel et pratiquer l'agriculture pour augmenter leurs revenus, et quatre se qualifiaient d'agriculteurs amateurs et vendaient une partie de leur production davantage pour le plaisir que pour l'argent.

Si l'on tient compte des projets entrepris au cours des dernières années, il est évident qu'un nombre important de Ténos produisent de la nourriture, soit dans le cadre d'une initiative communautaire, soit pour leur propre consommation familiale. Cet élément du secteur de la production alimentaire est essentiel à l'atteinte d'une masse critique d'individus intéressés à faire croître la portée de leurs opérations ou du secteur lui-même. Toutefois, il s'agit également d'un élément difficile à décrire en termes de statistiques pures ou d'incidence économique.

Agriculture commerciale et production à grande échelle

La production d'œufs représente la plus importante source de revenus agricoles aux TNO et génère pas moins du 2/3 des revenus annuels du secteur agricole, en plus de fournir au territoire des emplois directs. La production d'œufs aux TNO a été rendue possible à la fin des années 1990 grâce à l'établissement d'un quota territorial sur les œufs. Plus récemment, l'établissement d'un système privé de classement des œufs, soutenu par le gouvernement des TNO (GTNO), a permis de produire et de distribuer directement les œufs partout aux TNO sans avoir à les transporter d'abord au sud dans des installations de classement.

Les serres commerciales contribuent aussi de façon importante à l'industrie agricole et à l'économie des TNO en général; plusieurs collectivités ténaises disposent d'installations de production à grande échelle qui produisent tant des aliments que des végétaux ornementaux.

En 2014, huit collectivités possédaient des serres communautaires, mais ce nombre a beaucoup augmenté grâce aux initiatives communautaires financées par le GTNO. De nouvelles serres ont vu le jour un peu partout dans la région de Beaufort-Delta, de même qu'à Gamètì. Inuvik possède une grande serre communautaire. On trouve aussi plusieurs serres commerciales à Yellowknife, une à Fort Smith, une à Norman Wells et une serre en cours d'établissement à Fort Good Hope.

À petite échelle – les jardins communautaires et maraîchers

Bien que la production d'œufs de table à Hay River soit de loin l'exemple le plus saillant de l'agriculture de marché aux TNO, il existe aussi une diversité d'initiatives commerciales à échelle beaucoup plus petite qui font la preuve du potentiel agricole des TNO. En 2006, la TFA a réalisé une enquête auprès des fermes, et un projet semblable mené en 2014 par Ecology North, en partenariat avec la TFA, a fourni des renseignements sur le nombre de fermes, leur taille, leurs produits, leurs réussites et leurs difficultés.

La majeure partie de la production alimentaire des TNO est destinée à la consommation personnelle, et l'excédent est parfois vendu dans des marchés d'accès direct (par exemple, à Hay River, il y a le Fisherman's Wharf [le quai des pêcheurs] et le marché estival; Yellowknife a aussi un marché fermier estival). Presque toutes les collectivités des TNO ont maintenant un jardin communautaire actif, et les gens sont de plus en plus nombreux à manifester leur intérêt pour le maraîchage après avoir acquis de l'expérience dans des jardins communautaires et participé à des formations offertes par le Northern Farm Training Institute (NFTI) et Ecology North.

Les TNO ont prouvé leur grand potentiel de production alimentaire, et la contribution économique immédiate la plus importante de cette production est le remplacement des aliments importés. En effet, le nombre croissant d'initiatives communautaires et commerciales permet de réduire les dépenses consacrées à l'achat de nourriture.

La cueillette de plantes, de baies et de champignons sauvages contribue également de manière importante à l'alimentation des résidents des TNO, ainsi qu'à l'économie. Comme c'est le cas pour les produits agricoles, la récolte de denrées sauvages contribue à l'économie tant en réduisant l'importation qu'en bonifiant le revenu des familles. La cueillette de morilles en 2015 a permis non seulement des ventes directes auprès des acheteurs de morilles, mais aussi la création d'initiatives à petite échelle de séchage de champignons destinés à la vente directe aux consommateurs.

Bien que la valeur économique d'une agriculture en croissance puisse être significative, l'agriculture produit aussi d'autres résultats positifs difficiles à suivre et à quantifier. On peut s'attendre à ce que l'augmentation de la production alimentaire, à toutes les échelles, ait une influence importante sur le bien-être des résidents des TNO :

- amélioration de l'état de santé grâce à la bonification et à la diversification de l'alimentation;
- amélioration de la santé par l'adoption de modes de vie actifs;
- amélioration du bien-être liée au renforcement de l'engagement et des réseaux communautaires, ainsi qu'au contrôle exercé par les personnes et les collectivités sur le choix de leurs aliments;
- amélioration de la santé grâce aux techniques de production alimentaire;
- réduction de la pauvreté par la diminution du coût de l'accessibilité aux aliments nutritifs;
- économies réalisées grâce au remplacement des aliments importés;
- injection directe d'argent dans l'économie locale et indirecte dans les intrants de culture;
- augmentation des revenus familiaux et dépense de ces revenus supplémentaires à l'échelle locale.

Voici notamment ce qu'on peut récolter aux TNO :

Ail	Chou	Fève	Panais
Amélanche	Chou de	Féverole	Poireau
Asperge	Bruxelles	Fines herbes	Pois
Bette à carde	Chou frisé	Fleurs	Poivron
Betterave	Chou-fleur	Fraise	Pomme
Bleuet	Citrouille	Framboise	Pomme de
Brocoli	Concombre	Groseille	terre
Camerise	Courge	Laitue	Pommette
Capucine	Courge d'été	Maïs	Radis
Carotte	Courgette	Mûre	Rhubarbe
Céleri	Daïkon	Navet	Tomate
Cerise	Épinard	Oignon	

Dialogues avec les collectivités

Méthodologie

Sous la direction du ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement (ITI), et grâce à l'expertise technique fournie par Serecon Inc. ainsi qu'aux points de vue, conseils et soutien logistique du NFTI, de la TFA et de l'Association des collectivités des Territoires du Nord-Ouest, un processus fondamental est maintenant en progression pour orienter l'élaboration d'une stratégie officielle sur l'agriculture et pour préparer le terrain en vue des investissements et des initiatives qui viseront à :

- augmenter la disponibilité des aliments locaux pour les Ténos;
- réduire le coût d'achat des aliments pour les Ténos;
- encourager et soutenir le transfert des techniques de production alimentaire;
- intégrer les activités de subsistance traditionnelles de notre territoire;
- soutenir le développement durable de systèmes de production alimentaire;
- contribuer à la viabilité de toutes les collectivités des TNO.

Environ 200 personnes ont formulé des commentaires à l'occasion de consultations publiques tenues dans les collectivités suivantes :

- | | |
|-------------------|--------|
| • Fort Simpson | 11 mai |
| • Hay River | 12 mai |
| • Fort Smith | 13 mai |
| • Fort Resolution | 14 mai |
| • Norman Wells | 19 mai |
| • Fort Good Hope | 20 mai |
| • Inuvik | 21 mai |
| • Yellowknife | 26 mai |



De plus, des visites de sites et des entrevues ont été réalisées à Enterprise et à Tuktoyaktuk le 12 mai et le 22 mai respectivement.

On a déployé de grands efforts pour sensibiliser la population à la tenue des réunions de consultation publique et à la possibilité qui lui est offerte de donner son avis directement aux concepteurs des politiques du gouvernement.

Des affiches ont été posées dans toutes les collectivités où des consultations publiques étaient organisées. Ces affiches de grande visibilité annonçaient la possibilité de participer directement aux consultations publiques. Les affiches et les invitations électroniques donnaient les coordonnées pertinentes pour permettre aux personnes souhaitant formuler des commentaires de le faire d'une multitude de façons, notamment en téléphonant à une personne-ressource accessible. Les affiches étaient adaptées en fonction de chaque réunion, mais les images et le texte suivaient généralement le modèle présenté en figure 1.

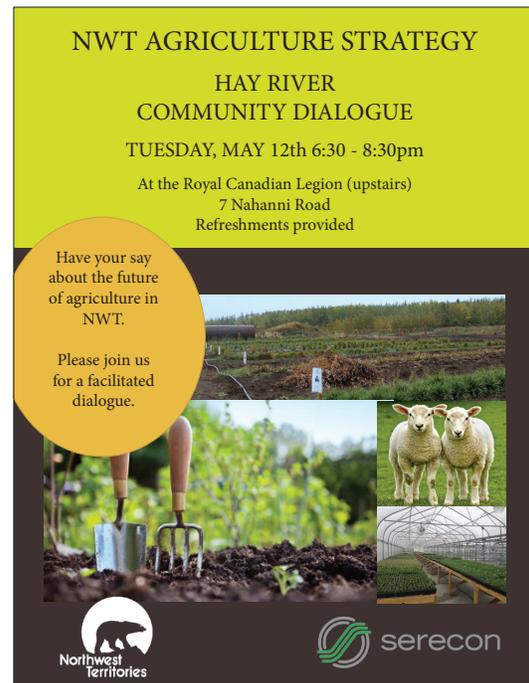


Figure 1 : Exemple d'affiche annonçant les consultations publiques

Une attention considérable a été accordée par les médias au processus utilisé au cours des consultations, notamment dans les articles de journaux suivants :

- dans le DehCho Drum, « Gardening fans look ahead » (Les amateurs de jardinage regardent vers l'avenir);
- dans le Northern Journal, « Visions of fresh food dancing in Northerners' heads » (Des rêves d'aliments frais dansent dans la tête des Téoïis);
- dans le Northern News Services, « Working for a Green Future » (Bâtir un avenir vert).

Format

Les séances de consultation publique ont toutes été conduites de manière semblable. On souhaitait d'abord la bienvenue aux participants et on faisait une brève introduction. Le contexte présenté fournissait de l'information ciblée sur la création de la SPE. On avisait les participants que, selon la majorité des commentaires reçus pendant les consultations sur la SPE, l'agriculture devrait être expressément considérée comme une industrie, et la rétroaction soulignait la nécessité d'élaborer une stratégie sur l'agriculture.

Les participants recevaient ensuite des directives sur la marche à suivre pendant les ateliers de consultation. Selon le nombre de personnes présentes, soit les participants demeuraient en séance plénière pendant toute la durée de l'événement (Fort Simpson, Hay River, Fort Resolution et Fort Smith), soit ils étaient divisés en sous-groupes de 5 à 10 personnes (Norman Wells, Fort Good Hope, Inuvik et Yellowknife). Le processus s'exécutait généralement en trois étapes :

La vision : On demandait aux participants d'imaginer ce que serait pour eux une « agriculture florissante » s'ils partaient pendant dix ans, puis revenaient aux TNO en 2025. Ils devaient donner des exemples précis de leur ambition pour leur collectivité, le territoire et leurs contributions ou bénéfices personnels.

Les défis : On demandait aux participants de discuter des obstacles importants à surmonter pour réaliser leur vision d'une agriculture prospère.

Les priorités d'action : Enfin, on demandait aux participants de placer en ordre de priorité trois enjeux clés qui, selon eux, devaient être abordés, puis de proposer des mesures à prendre et de nommer trois personnes ou organismes qui, à leur avis, devraient appliquer ces mesures.

Les contributions des participants étaient notées de deux façons : sur des tableaux de papier remplis par l'un des « secrétaires » des groupes de participants ou par les membres de l'équipe responsable de la consultation, ou alors sur des feuilles d'exercice individuelles pourvues d'espaces de rédaction libres pour chacun des trois sujets mentionnés précédemment.

À noter que les participants aux consultations publiques ont été extrêmement minutieux lorsqu'ils ont rempli les feuilles d'exercice. Beaucoup d'entre elles contenaient des commentaires complets et détaillés. Ces notes ont été modifiées de manière à supprimer tous les renseignements personnels de l'auteur ou des personnes mentionnées, et elles ont été incorporées au présent document sous forme de résumé; elles seront présentées au GTNO afin qu'il conserve des traces exhaustives des commentaires formulés par les participants.

Key Challenges for Agriculture

What are the most significant barriers that will need to be overcome to realize your personal vision for "thriving agriculture" in the NWT in 2035?

1	
2	
3	
4	

Priorities for Action

Thinking about everyone's visions and challenges you heard today, which do you think are the top three issues that should be dealt with? What actions should be taken and by whom?

	Issue	Solution/Action	Who?
1			
2			
3			

Your Vision for the Future of "Thriving Agriculture" in the NWT

Imagine you have been away for 20 years and return in 2035. The NWT Agriculture Plan has been fully implemented as part of the GNWT's Economic Opportunities Strategy. **What would you see?** List two examples of what you would hope to see in your community, one elsewhere in the NWT, and an example of how your life would be different due to "thriving agriculture" in the NWT in 2035.

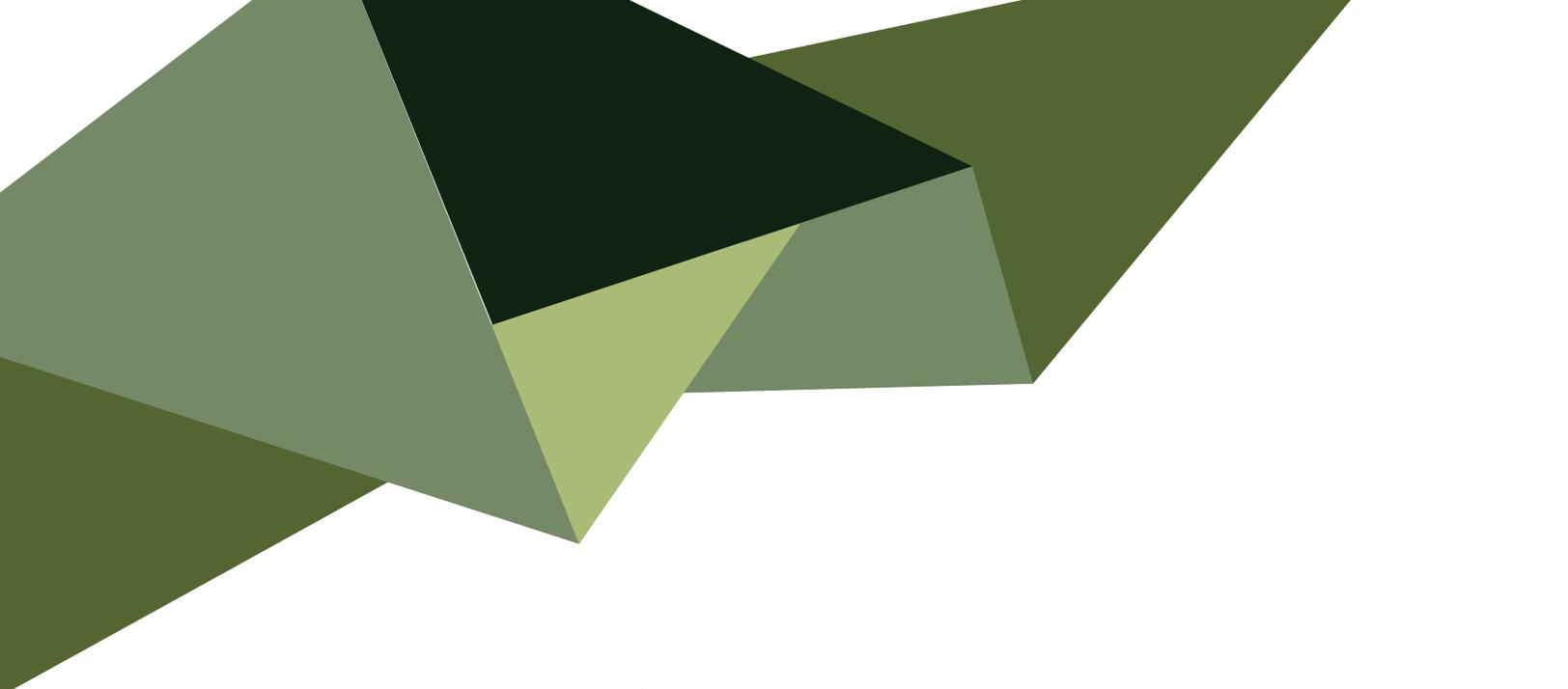
Your Community #1

Your Community #2

Northwest Territories Vision

Your Personal Contributions or Benefits

Figure 2 : Feuilles d'exercice utilisées dans les consultations publiques



Leçons apprises

L'objectif premier du présent rapport sur les « leçons apprises » est de compiler les commentaires reçus de la part des différents intervenants à l'occasion des consultations publiques et des entrevues directes. Les thèmes principaux reviennent dans toutes les consultations et serviront à définir l'orientation générale.

Communauté agricole

On constate actuellement une vague de soutien envers les projets de production alimentaire qui sont basés ou axés sur les collectivités. Cette tendance peut être attribuable en partie aux initiatives récentes appuyées par le MITI, mais elle semble aussi découler d'idées bien ancrées selon lesquelles il est nécessaire d'améliorer la santé et le bien-être et que les efforts des collectivités constituent la meilleure façon d'y arriver.

Le sol, le climat, l'histoire, la transmission des connaissances et le soutien à la culture vivrière locale influencent la capacité agricole de chaque région. Ces facteurs peuvent varier grandement d'une région à l'autre, et entre les collectivités d'une même région. Les décisions sur l'avenir des systèmes alimentaires des différentes collectivités doivent donc se prendre à l'échelle locale.

Les trois résultats découlant des initiatives alimentaires locales les plus souvent nommés étaient les suivants :

- la sécurité alimentaire grâce à la disponibilité et à l'abordabilité accrues d'aliments sains;
- le bien-être des collectivités;
- l'apport économique découlant du remplacement des aliments importés.

Terminologie de l'agriculture

Un certain nombre d'intervenants ont exprimé leur inquiétude concernant le titre de la stratégie agricole en tant que telle. Dans les régions d'Inuvik et du Sahtu, le terme « agriculture » n'est pas largement compris ou accepté de la même façon que dans les régions qui maintiennent depuis plus longtemps des cultures d'aliments au moyen de méthodes agricoles. Les activités serricoles de ces régions sont clairement basées sur des pratiques agricoles, mais le terme « agriculture » lui-même n'est pas aussi bien compris que le terme « culture vivrière ».

De la même façon, les personnes consultées insistent pour que la stratégie prévoit d'élargir la cueillette de denrées sauvages indigènes dans l'approvisionnement alimentaire local. Pour de nombreux intervenants, cela concerne surtout la cueillette de petits fruits, mais la récolte de champignons et d'herbes indigènes devrait aussi en faire partie. Par conséquent, le terme « culture vivrière », qui pour plusieurs constituerait une alternative compréhensible au mot « agriculture », ne serait pas suffisamment inclusif.

Catégories de production

Trois catégories de production alimentaire se démarquent aux TNO :

- La vaste majorité des participants aux séances de consultation publique étaient intéressés par les initiatives alimentaires axées sur les collectivités, en particulier par le succès du jardinage communautaire.
- La deuxième catégorie de production comprenait la culture vivrière, soit pour en faire profiter la famille, soit pour partager ses produits avec d'autres membres de la collectivité, mais sans échanges monétaires.
- Enfin, quelques personnes complétaient le revenu brut de leur ménage en pratiquant certains types de culture vivrière ou d'activités de cueillette. À part une poignée d'exploitations agricoles véritablement d'échelle commerciale, il n'existe qu'un nombre limité d'exploitations générant des revenus monétaires grâce à la vente d'aliments. Certaines personnes ont toutefois manifesté un intérêt marqué pour que l'on s'engage dans cette voie.

Connaissances

Le thème le plus communément rapporté dans la section « défis » des séances de consultation publique concernait la nécessité de disséminer les connaissances agricoles. Parmi ceux qui cultivent déjà des aliments d'une manière ou d'une autre, plusieurs considèrent qu'ils manquent d'expertise technique pour la production en champ ou en serre. Il est clair que les trois secteurs de l'industrie agricole ont des besoins en formation et en expérience; ces éléments sont également nécessaires pour remplir la promesse du NFTI. La possibilité que cet organisme vienne bonifier considérablement les connaissances dans le domaine de la production agricole aux TNO recueillait généralement l'enthousiasme des participants. De même, les participants ont exprimé leurs préoccupations sur le fait que le NFTI ne pourrait pas, sans ressources additionnelles, transmettre adéquatement les connaissances dans leur collectivité. Des discussions ont également abordé la possibilité de faire aussi appel à l'Institut de recherche Aurora.

Formation des formateurs

Un grand nombre d'intervenants ont recommandé de trouver des personnes-ressources locales qui non seulement sauraient comment cultiver les aliments, mais qui pourraient aussi enseigner à d'autres les habiletés nécessaires pour le faire. Dans de nombreux cas, ce sujet de discussion était très détaillé et comprenait plusieurs suggestions proposant d'instaurer un programme d'études de plusieurs niveaux s'échelonnant de « cultivateur débutant » à « cultivateur chevronné ». La recommandation la plus courante était de créer une « formation de formateurs » qui serait en quelque sorte liée au NFTI.

Tirer des leçons du passé

Dans de nombreuses régions, il a été question à plusieurs reprises de la ferme expérimentale d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Fort Simpson. Un volume non négligeable de données empiriques confirment la viabilité des cultures de cette ferme, mais on ignore exactement où se trouvent les archives documentant les expériences réalisées. Plus important encore, ces documents ne sont pas accessibles aux personnes qui voudraient avoir de l'information sur la sélection des cultures ou les décisions concernant la gestion des cultures.

En outre, de nombreuses initiatives agricoles ont été abandonnées, notamment dans le domaine de l'élevage. Les participants croient qu'il serait très utile de créer, d'une manière ou d'une autre, des archives centrales pour conserver l'information et les documents sur l'agriculture et les rendre largement accessibles en ligne.

Mentorat

On compte de nombreux exemples remarquables de personnes ayant influencé leur collectivité de manière significative en cultivant des aliments avec succès. Ces personnes ont acquis des habiletés et de l'expérience qui ne peuvent pas être facilement reproduites par des programmes éducatifs formels, et elles sont prêtes à partager leur expérience avec d'autres à titre de mentors, peu importe que leurs apprentis veuillent participer à des projets communautaires, privés ou commerciaux.

Planification communautaire

Les intervenants ont exprimé le grand besoin de motiver les membres de la collectivité à participer à des activités de culture ou de cueillette. Comme l'a dit l'un des participants, il faut aller « plus loin que le supermarché » pour sensibiliser la population aux avantages de la production alimentaire et pour générer un enthousiasme qui remplacera la complaisance lorsqu'il est question de disponibilité et de sécurité alimentaire.

Toutefois, même lorsque la motivation est présente, les participants ont souligné le besoin de leadership dans leurs collectivités, c'est-à-dire d'un noyau de gens qui se consacrent à promouvoir l'accroissement de la production alimentaire locale et qui participeront aussi de manière importante à la mise en œuvre en tant que telle.

En fait, il y a déjà, dans de nombreuses collectivités, une ou plusieurs personnes qui se passionnent pour les initiatives axées sur la collectivité. Néanmoins, deux problèmes ont été mentionnés à plusieurs reprises :

- Ces personnes sont trop souvent seules pour effectuer la majorité du travail; elles risquent donc de « s'épuiser », et le projet pourrait prendre fin si l'épuisement dépasse la passion.
- Souvent, il n'y a pas de plan de relève clair. Certains de ces passionnés ne vivront dans la collectivité que pendant quelques années; malgré tout, aucun groupe ne pourra prendre le relais lorsque ces personnes-ressources quitteront les lieux. En plusieurs endroits, nous avons entendu parler de nombreuses vagues de jardinage passionné ayant duré des années pour être parfois suivies d'une décennie d'inactivité.

Voies de mise en marché

Pour différentes raisons, souvent liées au sentiment de communauté, les participants désirent fortement trouver des moyens de vendre les aliments localement dans des marchés de producteurs, marchés qui n'existent que dans quelques collectivités seulement aux TNO. Pour les intervenants, il s'agissait d'une étape naturelle pour les collectivités qui n'ont pas déjà un tel marché.

Toutefois, les intervenants voulaient également avoir accès aux voies existantes de vente au détail pour écouler la production locale. En particulier, ils ont mentionné la vente dans les magasins Northern et les coopératives. L'équipe responsable des consultations a visité certains de ces magasins et a généralement constaté qu'ils étaient d'accord pour vendre les produits locaux.

La probabilité de créer d'autres chaînes d'approvisionnement (p. ex. restaurants, services alimentaires institutionnels) et les exigences pour y arriver sont, quant à elles, moins évidentes; il faudrait que les personnes qui travaillent à élargir les occasions de production commerciale procèdent à une recherche plus approfondie sur ce sujet aux niveaux local et régional.

Accès aux ressources

De nombreux participants aux consultations publiques ont louangé le ministère de l'ITI, particulièrement pour le « Small Scale Foods Program » (Programme de production d'aliments à petite échelle), qui a entraîné le déploiement de ressources financières et physiques considérables dans leurs collectivités. Ce fut particulièrement le cas pour les jardins communautaires établis dans de nombreuses collectivités, pour lesquels le programme a fourni du bois pour la construction de planches ainsi que de la terre, des outils et d'autre matériel.

Pour de nombreux participants, les initiatives alimentaires locales doivent viser l'autosuffisance; selon leur situation particulière, ils ont néanmoins souligné des besoins en ressources de démarrage et d'apport soutenu de ressources.

Les besoins les plus fréquemment exprimés concernaient les ressources suivantes :

Sol

Dans presque toutes les collectivités, le sol doit être amendé d'une manière ou d'une autre. En différents endroits, les horizons pédologiques dominants (lorsqu'ils existent) peuvent varier du sable à l'argile en passant par les sols organiques des fondrières de mousse (muskeg). Le coût de l'amendement des sols est considérable, mais l'efficacité du processus peut être améliorée. Certaines collectivités ont commencé à produire de la terre en grandes quantités; cette terre peut ensuite être distribuée à différents individus ou organismes.

Dans presque tous les cas, il faut ajouter des nutriments au sol, ce qui se fait habituellement par épandage de fumier. La disponibilité du fumier est elle aussi plutôt limitée; la majeure partie du fumier nécessaire est donc importée de l'extérieur du territoire. Une certaine partie du fumier provient des élevages de poulets, de chevaux, de boeufs et d'alpagas, mais ils n'en produisent qu'une quantité limitée et il faut quand même le transporter sur de longues distances, particulièrement dans les régions nordiques.

En général, les participants se préoccupaient aussi du fait que les gens ne savaient pas où se trouvaient les meilleurs sols dans leur région et qu'ils ne savaient pas non plus s'ils pouvaient avoir accès à ces terres ou obtenir des tests de sols fiables.

Électricité et chauffage

Les collectivités désirent fortement construire des serres. La majorité de ces serres seraient utilisées pour démarrer les semis à l'intérieur afin d'allonger la saison de culture. Certaines personnes souhaitent aussi établir des activités de culture en serre sur une plus longue période (8 à 9 mois) ou sur toute l'année, mais le coût en électricité et en chauffage est assurément un facteur important dont il faut tenir compte dans ce type d'exploitation.

Les exploitants de serres, qu'elles soient communautaires ou commerciales, font preuve d'une ingéniosité considérable pour chauffer et ventiler leurs bâtiments. On a vu, à plusieurs endroits, des fournaies à bois, par exemple, et certains prévoient même la construction, au cours des années à venir, d'installations utilisant des granules de biocombustible ou de la chaleur résiduelle.

Bien que les circonstances à prendre en compte varient d'une collectivité à l'autre, deux sujets communs sont ressortis dans les consultations :

- La possibilité de prévoir des tarifs d'électricité spéciaux pour les pratiques agricoles afin d'accroître la faisabilité des projets visant à allonger la période de culture et de réduire les coûts pour les serres de semis.
- La possibilité d'accéder à de la chaleur résiduelle générée par des infrastructures communautaires existantes ou projetées, qu'elles soient publiques ou privées.

Infrastructure

Le « Small Scale Foods Program » a permis aux initiatives de jardinage communautaire d'avoir accès à des ressources considérables, comme du bois de charpente, de la terre, du fumier et des outils manuels et électriques qui, dans bien des cas, dureront des années. Toutefois, pour rendre les initiatives viables, il faut planifier l'entretien et le remplacement des installations en temps opportun. Vu le nombre d'initiatives en cours pour la construction de serres, il est de plus en plus urgent de planifier le remplacement des infrastructures. Même dans des conditions climatiques plus favorables, les bâtiments et l'équipement des serres auront besoin de financement continu pour demeurer utilisables.

Accès au territoire

Les enjeux de gouvernance entourant l'accès aux terres diffèrent grandement d'une collectivité à l'autre. Les besoins varient aussi énormément. Certaines exploitations commerciales à petite échelle voudraient avoir accès à de grands lots de 60 acres; à l'inverse, de nombreuses initiatives de jardinage communautaire utilisant le système de jardinage intensif sur petite surface ne requièrent que de petites parcelles de moins d'une acre. L'idéal serait que certains de ces terrains soient situés assez loin des zones habitées (tout spécialement les espaces consacrés à l'élevage), tandis que d'autres seraient situés directement dans les collectivités.

Le besoin de certitude formait le tronc commun de tous les problèmes de « terrain » soulevés pendant les consultations. Toutefois, il a été suggéré que la question soit abordée dans la version préliminaire de la stratégie et que cette dernière propose de faire la lumière sur cet enjeu grâce au processus de planification communautaire.

Un autre élément de la question des terrains concerne le besoin de clarté pour l'utilisation possible des terres existantes. Il pourrait être pertinent d'adopter un zonage municipal ou d'autres arrêtés municipaux sur la question de la production alimentaire sur les territoires des municipalités, car il n'en existe aucun à l'heure actuelle.

Ressources financières

Underlying all of the above resources is the need for money for the acquisition of those resources (whether by purchase or simply for transportation). While there was appreciation for the funding already brought to the communities by ITI through a number of different funding sources, there will continue to be a need for financial contributions from the public sector.

The issues to be addressed include both administrative and structural changes to public-sector funding programs, as well as access to credit for commercial initiatives.



Conclusion

Soutenue par des organismes et par le gouvernement, et promue par des gens passionnés de production alimentaire, l'agriculture connaît une résurgence aux TNO, et son potentiel de secteur en croissance s'actualise de plus en plus.

Ce secteur, modestement, contribue à l'économie par les revenus qu'il génère à temps partiel, par les salaires payés qui se multiplient dans les collectivités, et par les biens et les services fournis. Les aliments produits, bien qu'ils ne soient pas toujours vendus en échange d'une compensation monétaire, remplacent des aliments qui seraient autrement importés de l'extérieur du territoire.

Le prix des aliments aux TNO demeure l'un des facteurs majeurs du coût élevé de la vie dans la plupart des collectivités et, parmi tous les avantages escomptés de l'agriculture, le remplacement des aliments importés et onéreux constitue la principale motivation économique derrière le soutien accordé à la rédaction d'un document stratégique visant à faire progresser et à guider la croissance de ce secteur.

Le désir, la volonté et la capacité de cultiver des aliments sont les ingrédients fondamentaux du développement de l'industrie agricole et de l'industrie de la production alimentaire. Les conclusions du présent rapport prouvent que ce potentiel existe bel et bien aux TNO et témoignent tout particulièrement du travail et des efforts acharnés des participants dans ce secteur, notamment de ceux qui ont donné leur avis dans le cadre du processus de consultation documenté.

La consultation publique dont il est question dans le présent rapport servira à orienter et à influencer l'élaboration, par le GTNO, d'une stratégie ténoise qui créera les meilleures occasions, pour le secteur agricole ténois en plein essor, de s'étendre et de croître de manière ordonnée et qui lui permettra de réaliser son plein potentiel, pas seulement dans l'intérêt des producteurs, mais de tous les Ténois.

